

Le feu a démarré dans la nuit de lundi à mardi sur la commune de Rutali avant de s'étendre à Olmeta di Tuda. Si les pompiers ont craint pour les habitations dans la plaine de Borgo, le sinistre est finalement resté sur les crêtes



Les services de secours ont comptabilisé trente départs de feux depuis le début de la vigilance météo au vent. / PHOTO FACEBOOK



Des remorques stationnant dans le défilé du Lancone ont brûlé près d'un restaurant qui a pu être protégé des flammes. / PHOTO J. MARI

Des cendres dans le ciel, une fumée qui s'étend vers la mer et les véhicules de pompiers au rond-point numéro 4 à Biguglia. Les habitants ont cru revivre hier, pendant quelques heures, le spectacle catastrophique de l'incendie qui avait ravagé 2 000 hectares dans le secteur en 2017.

Fort heureusement, cette vision n'est restée qu'un mauvais souvenir. Même si l'incendie, qui a détruit 350 hectares dans le Nebbiu, a bien failli basculer dans une autre dimension sous l'effet du vent violent. Les flammes ont pris naissance dans la nuit de lundi à mardi sur le territoire de la commune de Rutali, où très rapidement plus de 200 hectares ont été parcourus, avant de s'étendre à la commune voisine d'Olmeta di Tuda.

Aucune habitation n'est en danger. Mais la force de l'incendie pousse les sapeurs-pompiers à déployer de nombreux moyens. Dans le même temps, un foyer occupe aussi les moyens de secours dans le défilé du Lancone. Si bien que dans la matinée, la route départementale 82 qui mène au col de San Stefano est coupée à la circulation.

À ce moment-là, les rafales de vent demeurent encore très puissantes. Un véhicule du poste de commandement des pompiers est positionné au rond-point numéro 4 à Biguglia. Les autorités craignent un scénario délicat en fonction de l'orientation



Depuis quelques années, c'est désormais en hiver que la Corse est confrontée à ses vieux démons. / PHOTO JONATHAN MARI

Le feu de Pietracorbara stabilisé et sous-surveillance

Les incendies de Pietracorbara (70 ha), Poggio-Mezzana (20 ha), Olmo (10 ha), Linguizzetta (3 ha) ont mobilisé les secours et sont désormais stabilisés et sous surveillance. Malgré l'interdiction de l'emploi du feu en vigueur depuis quelques jours, les services de secours ont comptabilisé 30 départs de feux depuis le début de la vigilance météo.

C'est ce que les services de la préfecture de Haute-Corse indiquent dans un communiqué. Le feu de Pietracorbara, qui inquiétait les autorités, est resté finalement contenu dans une zone inaccessible, sans menacer les habitations.

et de l'intensité du phénomène venteux. "Nous ne sommes pas optimistes", avance le colonel Jean-Jacques Peraldi, directeur du Sdis 2B.

Il est un peu plus de 10 heures et les éléments ne sont pas favorables : "Le feu est totalement sur les crêtes sur la partie haute et redescend vers Borgo. Mais il y a une crainte qu'il descende vers Borgo aussi. Tout le secteur IMI et San Ornello, est concerné. Nous avons mis en place un dispositif afin de défendre des points sensibles."

Plusieurs mises à feu

Sans l'appui des moyens aériens, les équipes du Sdis 2B ont pu contenir l'incendie et éviter les évacuations d'habitations. Le feu est finalement resté bloqué sur les crêtes malgré l'alerte au vent fort.

En parallèle, d'autres incendies ont occupé les secours aidés par des effectifs de l'armée, de la BA 126, du 2^e Rep, et du continent : Pietracorbara (voir cadre), Quenza-Solara, Vescovato, Olmo, Santo Pietro di Tenda. Des "mises à feu" qui contraignent fortement le travail des pompiers : "La multiplication des départs de feu nous inquiète."

Une inquiétude levée dans l'après-midi grâce à l'action des soldats du feu. Mis à part le foyer de Quenza-Solara, tous les autres sinistres sont sous contrôle.

ANTOINE GIANNINI



Les sapeurs-pompiers insulaires ont lutté avec acharnement contre les flammes. Ils ont pu compter sur le soutien de moyens du continent mais aussi de renforts militaires de la base aérienne de Ventiseri-Solenzara et du 2^e Rep. / PHOTO CHRISTIAN RUFFA



L'inquiétude que le sinistre déborde sur la plaine au sud de l'agglomération bastiaise a été heureusement levée. / PHOTO CHRISTIAN RUFFA